



Révélation: Avant que l'Ukraine ne fasse sauter le pont de Kerch, des espions britanniques avaient préparé le coup.

Par [Kit Klarenberg](#)

Mondialisation.ca, 13 octobre 2022

[The Grayzone](#) 10 octobre 2022

Région : [L'Europe](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#), [Pétrole](#), [Gaz de schiste](#), [Énergie](#)

Analyses: [Crise en Ukraine](#), [Crise en Ukraine](#), [UKRAINE](#)

Le complot secret des services de renseignement britanniques visant à faire sauter le pont de Kerch en Crimée est révélé dans des documents et une correspondance internes obtenus en exclusivité par The Grayzone.

The Grayzone a obtenu une présentation datant d'avril 2022, rédigée à l'intention d'officiers supérieurs des services de renseignement britanniques, qui décrit un plan élaboré visant à faire sauter le pont de Kerch en Crimée avec la participation de soldats ukrainiens spécialement formés. Près de six mois après la diffusion du plan, le pont de Kerch a été attaqué lors d'un attentat suicide le 8 octobre, apparemment supervisé par les services de renseignement ukrainiens du SBU.

Des propositions détaillées visant à fournir un soutien « audacieux » aux « opérations de raid maritime » de Kiev ont été rédigées à la demande de Chris Donnelly, un haut responsable des services de renseignement de l'armée britannique et ancien conseiller de haut rang de l'OTAN. L'élément central de ce plan de grande envergure était la « destruction du pont sur le détroit de Kerch ».

Les documents et la correspondance relatifs à l'opération ont été fournis à The Grayzone par une source anonyme.

L'attentat au camion piégé contre le pont de Kerch différait, d'un point de vue opérationnel, du plan qui y était décrit. Cependant, l'intérêt évident de la Grande-Bretagne pour la planification d'une telle attaque souligne l'implication profonde des puissances de l'OTAN dans la guerre par procuration en Ukraine. Presque exactement au moment où Londres aurait saboté les pourparlers de paix entre Kiev et Moscou en avril de cette année, des agents du renseignement militaire britannique élaboraient des plans pour détruire un important pont russe traversé par des milliers de civils chaque jour.

La feuille de route a été produite par Hugh Ward, un vétéran de l'armée britannique. Elle décrit un certain nombre de stratégies visant à aider l'Ukraine à « représenter une menace pour les forces navales russes » en mer Noire. Les objectifs primordiaux sont énoncés comme visant à « dégrader » la capacité de la Russie à bloquer Kiev, à « éroder » la

« capacité de combat » de Moscou et à isoler les forces terrestres et maritimes russes en Crimée en « refusant le réapprovisionnement par mer et par voie terrestre via le pont de Kerch ».

Lire le plan complet : [Soutien aux opérations de raid maritime – Proposition](#)



Dans un courriel, Ward a demandé à Donnelly de « protéger ce document, s’il vous plaît », et il est facile de voir pourquoi. De tous ces plans, seul le « Kerch Bridge Raid CONOPS [concept d’opération] » fait l’objet d’une annexe spécifique à la fin du rapport de Ward, ce qui souligne son importance.

Son contenu équivaut à un plaidoyer direct et détaillé en faveur de la commission de ce qui pourrait constituer un grave crime de guerre. Il est frappant de constater que, dans la description des moyens de détruire un grand pont pour passagers, il n’est pas question d’éviter les pertes civiles.

Sur trois pages distinctes, à côté de diagrammes, l’auteur énonce les termes de la « mission » – « [désactiver] le pont de Kerch de manière audacieuse, en perturbant l’accès routier et ferroviaire à la Crimée et l’accès maritime à la mer d’Azov ».

Ward suggère que la destruction du pont « nécessiterait qu’une batterie de missiles de croisière frappe les deux piliers en béton de part et d’autre de l’arche centrale en acier, ce qui provoquerait une défaillance structurelle complète » et « empêcherait tout réapprovisionnement routier de la Russie continentale vers la Crimée et perturberait temporairement la voie de navigation ».



Un autre « plan » prévoit une « équipe de plongeurs d’attaque ou d’UUV [véhicules sous-marins sans pilote] équipés de mines à patelle et de charges coupantes linéaires » ciblant une « faiblesse clé » et un « défaut de conception » dans les piliers du pont.



Ce « défaut » concerne « plusieurs pylônes minces utilisés pour soutenir la travée principale », qui étaient destinés à permettre aux forts courants de circuler sous le pont avec un minimum de friction. Ward épingle une zone particulière dans laquelle la profondeur de l’eau autour d’un ensemble de piliers n’était que de 10 mètres, ce qui en fait la « partie la plus faible » de la structure.



Dans des courriels connexes obtenus par The Grayzone, Chris Donnelly, principal agent de renseignement de l’armée britannique et ancien conseiller de l’OTAN, a déclaré que les propositions étaient « très impressionnantes ».



Joint par téléphone, Hugh Ward n’a pas nié avoir préparé le plan de destruction du pont de Kerch pour Chris Donnelly.

« Je vais avoir une discussion avec Chris [Donnelly] et confirmer avec lui ce qu'il a préparé pour que je le diffuse », a déclaré Ward à The Grayzone, lorsqu'on lui a demandé directement s'il avait rédigé le plan « audacieux ».

Lorsqu'on lui a demandé une nouvelle fois de confirmer son rôle dans le plan, Ward a marqué une pause, puis a répondu : « Je ne peux pas le confirmer. Je vais d'abord discuter avec Chris ».

Un attentat suicide contre une artère de transport de 4 milliards de dollars

À l'aube du 8 octobre, une attaque incendiaire a endommagé le pont de Kerch. L'explosion d'un camion a mis le feu à deux camions-citernes, provoquant l'effondrement de deux travées de la chaussée en direction de la Crimée dans la mer, et faisant trois morts.

Bien que la section touchée ait été rapidement réparée et que le trafic ait repris le lendemain, les médias occidentaux ont célébré l'incident comme le dernier embarras et échec russe dans le conflit avec l'Ukraine. Dans certains cas, les journalistes ont ouvertement applaudi et plaisanté sur ce qui pourrait plausiblement être classé comme un crime de guerre ayant coûté la vie à des civils.

L'attentat-suicide a visé une structure de liaison entre la Crimée et la Russie continentale construite pour un coût de 4 milliards de dollars, et dont l'ouverture a constitué une importante victoire de relations publiques pour le Kremlin, renforçant le contrôle renouvelé de Moscou sur le territoire majoritairement russophone.

Lors de son inauguration en mai 2018, le président russe Vladimir Poutine a fait remarquer :

« À différentes époques historiques, même sous les prêtres tsars, les gens rêvaient de construire ce pont. Puis ils y sont revenus dans les années 1930, les années 40, les années 50. Et finalement, grâce à votre travail et à votre talent, le miracle s'est produit. »

Le pont est fortement défendu depuis le 24 février, notamment parce qu'il sert de voie de transport majeure pour le matériel militaire destiné aux soldats russes en Ukraine. La Russie a précédemment promis d'importantes représailles en réponse à toute frappe sur la structure.

Après l'attaque, une euphorie généralisée a éclaté parmi les Ukrainiens, les autorités ukrainiennes et les partisans de l'Ukraine sur les médias sociaux. Oleksiy Danilov, chef du conseil de sécurité nationale et de défense de l'Ukraine, a publié une vidéo du pont en flammes, accompagnée d'un clip en noir et blanc de Marilyn Monroe chantant « *Happy Birthday, Mr. President* » – une référence au fait que Poutine a eu 70 ans le même jour.

En outre, les médias ukrainiens ont rapporté, par l'intermédiaire d'une source anonyme « au sein des forces de l'ordre », que l'attaque avait été menée par le Service de sécurité de l'Ukraine. Pourtant, de hauts responsables ukrainiens, dont le conseiller présidentiel en chef Mykhailo Podolyak, font maintenant marche arrière et affirment que l'incident était un faux drapeau russe.

De telles allégations sont devenues monnaie courante à la suite d'incidents dans lesquels la culpabilité ukrainienne – ou occidentale – semble probable, voire certaine, comme les explosions du gazoduc Nord Stream.



L'ex-ministre lituanien de la Défense Audrius Butkevičius était impliqué dans des plans secrets des services de renseignement britanniques visant à détruire le pont de Kerch.

Poser les bases d'une troisième guerre mondiale

Si l'attaque du pont de Kerch n'a pas fait appel à des plongeurs spécialisés, à des drones sous-marins ou à des missiles de croisière, certains éléments indiquent que les plans de Ward ont été partagés avec le gouvernement ukrainien au plus haut niveau. En fait, Chris Donnelly les a transmis à l'ancien ministre lituanien de la Défense Audrius Butkevičius, avant de les introduire par courriel.



Figure de proue du mouvement anticommuniste lituanien, Butkevičius a admis avoir délibérément conduit des combattants indépendantistes dans la ligne de tir des snipers soviétiques le 13 janvier 1991. Cet incident est parfois appelé le « dimanche sanglant » de Vilnius et est officiellement célébré comme la Journée des défenseurs de la liberté. Butkevičius et ses confrères savaient que la manœuvre provoquerait des pertes massives, enflammant davantage la population locale contre le leadership soviétique et encourageant le changement de régime, c'est pourquoi ils l'ont orchestrée.

Plus récemment, Butkevičius était copropriétaire de Bulcommerce KS, une société qui servait de « principal intermédiaire dans la fourniture d'armes et de munitions bulgares à l'Ukraine par le biais de pays tiers », pour une utilisation dans la guerre civile à Donbas.

Butkevičius a été accusé de manière crédible de travailler pour les services secrets britanniques. Les échanges de courriels avec Donnelly confirment qu'il est en contact avec Guy Spindler, un officier de longue date du MI6 qui a été affecté à l'ambassade de Londres à Moscou en même temps que le tristement célèbre auteur du « dossier » Trump-Russie, Christopher Steele.

Joint par téléphone et interrogé pour savoir s'il a examiné le plan « Audacieux » de destruction du pont Kerch, Spindler a déclaré à The Grayzone : « Je n'ai absolument aucune idée de ce dont vous parlez. »

Des comptes rendus contemporains suggèrent que Spindler a directement coordonné avec Boris Eltsine au moment d'un coup d'État manqué contre Mikhaïl Gorbatchev en août 1991.

Subject: Re: connecting



Odysseus [REDACTED]
to cdonnelly ▾

Sun, May 15, 1:58 AM

You are viewing an attached message. Gmail can't verify the authenticity of attached messages.



Thank you. I am in contact wit Guy. Please give to me the time to speak with you.

Sent from ProtonMail mobile

----- Original Message -----

On 9 May 2022, 21:21, cdonnelly <[REDACTED]>

hi Audrius

this is to put you in direct contact with Guy (who will be seeing Justin tomorrow), so that you can both talk to one another directly on Signal or Whatsapp about the project, letter etc

Guy : [REDACTED]

Audrius: [REDACTED]

xx

chris

Sent with [ProtonMail](#) Secure Email.

Butkevičius a également été pendant de nombreuses années un « senior fellow » à l'Institute for Statecraft, une « organisation caritative » de l'ombre fondée par Donnelly qui gère un certain nombre d'opérations militaires et de renseignement indépendantes pour le compte de l'État britannique et de l'OTAN, y compris la désormais célèbre unité de propagande noire du Foreign Office, l'Integrity Initiative.

Les fichiers de Integrity Initiative qui ont fait l'objet d'une fuite désignent Butkevičius comme le contact clé de l'organisation en Ukraine au moment de l'élection de 2019 dans le pays. Trois ans plus tôt, il faisait partie du « personnel d'accompagnement » de cinq agents de renseignement ukrainiens emmenés à Londres par l'Institute for Statecraft afin d'informer les militaires britanniques sur les techniques russes de « guerre hybride ». À ses côtés se trouvait Vidmantas Eitutis, qui formait à l'époque l'armée ukrainienne à la conduite d'« opérations actives de contre-espionnage » à Louhansk.



Dans la proposition de sabotage du pont Kerch commandée par Donnelly, Ward demande si l'armée russe connaissait la vulnérabilité supposée du pont et « quelles contre-mesures pouvaient être attendues » en réponse à sa destruction (voir image ci-dessus).

Le blitz de frappes de missiles de représailles sur l'Ukraine le 10 octobre fournit une réponse probable. Il est également probable que si le plan de Ward avait été suivi, les représailles de Moscou auraient été encore plus meurtrières, mettant la vie d'innombrables Ukrainiens - et Russes - en grand danger.

Donnelly n'a manifestement pas été impressionné par ces préoccupations, déclarant que les plans étaient « très impressionnants ».



Un mépris similaire pour les conséquences catastrophiques était évident dans un mémo privé rédigé par Donnelly en mars 2014, décrivant les « mesures militaires » que l'Ukraine devrait prendre après la saisie de la Crimée par Moscou.

Déclarant que, « si j'étais aux commandes, je ferais en sorte que les mesures suivantes soient mises en œuvre », Donnelly préconisait de miner le port de Sébastopol à l'aide d'un « ferry pour voitures », de détruire les avions de chasse sur les aérodromes de Crimée « pour montrer qu'ils sont sérieux », d'utiliser une « grosse arme antisatellite à micro-ondes » pour faire tomber les installations spatiales russes, et de se tourner vers l'Occident pour s'approvisionner en pétrole et en gaz.

« J'essaie de faire passer ce message », a-t-il conclu. Ces prescriptions n'ont pas encore été mises en œuvre, peut-être parce qu'elles risquent de déclencher une situation apocalyptique. En effet, de tels « gestes » reviendraient à des provocations éhontées à l'encontre d'une puissance nucléaire, dont le réseau pétrolier et gazier ukrainien était et reste exclusivement destiné à recevoir de l'énergie.

Pourtant, il semble que Donnelly et son entourage seraient satisfaits de voir la troisième guerre mondiale éclater en Crimée. En fait, comme les documents divulgués obtenus par The Grayzone continueront de le démontrer, provoquer un conflit entre l'Occident et la Russie est depuis longtemps l'un de ses objectifs ultimes.

Kit Klarenberg

Article original en anglais :



[Exposed: Before Ukraine Blew Up Kerch Bridge, British Spies Plotted It](#)

[The Grayzone](#) 10 October 2022

Traduction par Viktor Dedaj pour [Le Grand Soir](#)

La source originale de cet article est [The Grayzone](#)

Copyright © [Kit Klarenberg](#), [The Grayzone](#), 2022

Articles Par : **[Kit Klarenberg](#)**

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca